

undefined - dimanche 26 juillet 2026

Actu locale | Vienne

VIENNE

Les petits secrets de la Passerelle

Françoise Puissanton



En bordure du Rhône à proximité de la passerelle reliant Sainte-Colombe à Vienne, un graduateur indique le niveau du fleuve. Photo Hervé Coste

Reliant Sainte-Colombe à Vienne, la Passerelle (la majuscule est de rigueur, car elle est unique) fête ses 100 ans. D'une certaine façon puisque c'est en 1926 qu'elle a pris son aspect actuel, mais en réalité, elle est beaucoup plus ancienne que cela. Faisons un petit retour dans le passé.

On sait que dès l'époque gallo-romaine, plusieurs ponts successifs relient les deux rives du fleuve qui ne forment alors qu'une seule agglomération, la Vienna antique. Le pont, qui leur succède au Moyen-Âge, est situé à la hauteur de la Tour des Valois. Il est endommagé à plusieurs reprises par l'impétuosité du fleuve, notamment en 1407, 1571, 1604 et 1617.

En août 1651, une crue emporte l'ouvrage, qui ne sera pas reconstruit et nos ancêtres seront contraints d'utiliser un bac à trille. Les derniers vestiges du pont sont éradiqués en 1663 puis en 1682 car ils gênent la navigation mais naguère encore, par temps de basses eaux, on apercevait les restes d'une pile du pont.

Il y a deux siècles, on décide de construire un pont suspendu et on s'adresse à l'inventeur Marc Seguin (1786-1875), membre de la famille Montgolfier d'Annonay qui vient d'expérimenter cette technique sur la Cance, en Ardèche. Il vient de construire ce que les gens appellent par dérision un "pont de fil de fer" entre Tournon (Ardèche) et Tain-l'Hermitage (Drôme), en s'inspirant d'un ouvrage publié en 1811 par un ingénieur américain, Thomas Pope.

Le pont de Vienne est opérationnel en 1829 mais sera à son tour emporté par une crue puis reconstruit en 1842. Cependant, sa fragilité inquiète les autorités et on décide de le transformer

en pont rigide, ce qui est fait en 1926.

Il sera dynamité à la fin de la Seconde Guerre mondiale (lire par ailleurs) et reconstruit à l'identique après le conflit. Des travaux en 2011 et 2012 n'ont pas modifié son aspect.

Il fallait cependant un autre pont, celui que les Viennois appellent toujours le "nouveau" pont et dont l'histoire, bien qu'assez récente, est plutôt mouvementée.

La première pierre est posée par Albert Lebrun en 1938 et la construction (notre photo) se poursuit jusqu'en 1944, date à laquelle les Allemands dynamitent l'arche centrale. La construction reprend après la guerre et l'inauguration a lieu en 1949, par Vincent Auriol. Mais il faut attendre 48 ans pour qu'on lui donne un nom, celui du maréchal Jean de Lattre de Tassigny, en 1997.



Le Rhône, la Bâtie et la Passerelle, aquarelle de Jean-Claude Marchal. Reproduction Jean-Yves Estre



La Passerelle vue du dessus et du dessous. Photos Mona Blanchet et Hervé Coste